

Commission mondiale de l'environnement et du développement

L'ex-vice-premier ministre et secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Allan MacEachen, a annoncé le 20 juin que l'Agence canadienne de développement international (ACDI) verserait une contribution initiale de 200 000 \$ à la Commission mondiale de l'environnement et du développement.

La commission a été créée l'automne dernier à l'occasion de la 38^e session de l'Assemblée générale des Nations unies dans l'intention que soit élaboré un programme d'action visant la protection ou l'amélioration de l'environnement d'ici le siècle prochain. Cette commission devrait aussi mettre l'accent sur la sensibilisation et la collaboration à l'échelle internationale dans

le domaine de l'environnement. Ses travaux, qui portent sur des questions telles que les pluies acides, l'évacuation des déchets toxiques, la déforestation et la désertification, concernent à la fois les pays industrialisés et les pays en voie de développement.

La commission est présidée par l'ancien premier ministre de Norvège, M. Gro Harlem Brundtland. Elle a pour vice-président l'ancien vice-premier ministre du Soudan, M. Mansour Khalid. Tous deux sont d'éminents spécialistes des questions relatives à l'environnement et au développement. Le choix d'autres commissaires est en cours et le Canada sera représenté par M. Maurice Strong.

La Commission mondiale, qui a tenu sa

première réunion à son siège de Genève, au mois de mai, a été invitée à tenir sa prochaine réunion au Canada. On sollicitera l'opinion des milieux scientifiques et de ceux travaillant dans les domaines de l'environnement et du développement, des gouvernements fédéral et provinciaux, de l'industrie et de la population canadienne, en vue de préparer cette réunion.

La commission présentera, dans deux ans, un rapport qui fera état de ce que la situation de l'environnement mondial devrait être en l'an 2000. Celui-ci sera alors étudié par les instances internationales et les gouvernements.

Aide au Pakistan

Le Canada vient de doubler sa participation au secteur pakistanais du pétrole et du gaz, en offrant 40 millions de dollars pour l'envoi de conseillers canadiens et la fourniture de services techniques et d'équipement. L'objectif visé est de permettre au Pakistan d'accroître sa capacité de production dans ce secteur et de réduire le fardeau écrasant de la facture pétrolière.

Pendant les cinq prochaines années, l'Agence canadienne de développement international (ACDI) aidera le Pakistan à accéder à l'autosuffisance grâce à des activités accrues de formation, de développement et de production. Actuellement, le Pakistan importe près de 90 % du pétrole brut qu'il consomme chaque année et il manque également de gaz naturel. Or, ces deux ressources sont essentielles à son développement industriel et agricole.

Des conseillers canadiens, engagés par l'ACDI, élaboreront des cours spéciaux et formeront des moniteurs au Oil and Gas Training Institute du Pakistan. De plus, des membres du personnel pakistanais feront des stages dans des institutions et industries canadiennes. D'autres spécialistes canadiens veilleront au transfert des techniques requises pour le forage et le parachèvement des puits. Une fois les problèmes techniques résolus, ces affectations prendront fin et le Pakistan pourra prendre lui-même la relève.

Avec le concours de la Oil and Gas Development Corporation du Pakistan et de la Banque mondiale, l'ACDI a contribué à doubler la production de pétrole qui est passée de 1 500 à 3 000 barils par jour, et à porter la production de gaz, qui était de 90 000 mètres cubes par jour, à 380 000 mètres cubes. Ceci amène une économie quotidienne d'environ 70 000 dollars pour le Pakistan.

Prix d'architecture pour l'hôpital Albert-Royer

La firme de consultants Blouin, Blouin et Associés et l'Agence canadienne de développement international (ACDI) viennent de recevoir un prix d'excellence en architecture de l'Ordre des architectes du Québec, pour la construction de l'hôpital Albert-Royer à Dakar, au Sénégal.

Le projet, conçu et aménagé par cette firme de Montréal, a été financé par une contribution de 5,8 millions de dollars de l'ACDI.

Cet hôpital a pour mandat d'améliorer les conditions de santé des enfants sénégalais en permettant des actions préventives et curatives. Il a également une vocation universitaire pour la formation de médecins et de spécialistes en pédiatrie.

Ce complexe hospitalier est particulière-

ment bien adapté au climat et au contexte culturel sénégalais. Doté de nombreuses cours intérieures, il a été conçu pour favoriser la ventilation et l'éclairage provenant de sources naturelles. Il comporte également une aire appelée « Village des mères », composée de quatre bâtiments où peuvent loger 64 mères accompagnant leurs enfants durant l'hospitalisation.

Ce respect de la réalité sénégalaise est l'un des facteurs qui ont contribué à l'attribution du prix à cet hôpital. Cette institution a été nommée en l'honneur du Dr Albert Royer, pédiatre de l'hôpital Sainte-Justine de Montréal, pour son dévouement et son implication dans le secteur de la santé au bénéfice des enfants africains.



L'hôpital Albert-Royer à Dakar.